

Congrès international: Sécurité des patients – avanti! Au début du 3^e millénaire: quels progrès, quelles perspectives?

La prévention des erreurs dans le système de santé demeure un important sujet d'actualité

Fondation pour la Sécurité des Patients

Du 28 au 30 novembre 2011 s'est tenu l'événement le plus important de ces dernières années sur le thème de la sécurité des patients, des erreurs dans le système de soins, de la prévention des erreurs et de la gestion des risques cliniques. Organisé par la Fondation pour la Sécurité des Patients, ce congrès international a montré que les incidents se produisant au sein du système de soins demeuraient une question fondamentale. Ce sujet fait aujourd'hui l'objet de débats constructifs; le secteur de la santé ne cesse par ailleurs d'accroître ses efforts dans ce domaine. La prévention des erreurs demeure néanmoins un véritable challenge. L'époque des solutions pionnières, isolées, est révolue. Il importe aujourd'hui de mettre en place un travail méthodique visant une amélioration globale du système. Ceci exige un engagement encore plus étroitement coordonné de la part des professionnels, des prestataires et des milieux politiques.

Environ 600 personnes ont participé au congrès international. Au nombre de 90, d'éminents conférenciers venus de Suisse et de l'étranger ont dispensé leur savoir aux participants. Le public était issu de toute la

cantonaux de la santé (CDS) ont inauguré le congrès. Didier Burkhalter, Conseiller fédéral, et Pierre-Yves Maillard, Président de la CDS, ont tous deux prononcé des paroles de bienvenue.

Plus de 30 manifestations ont permis aux experts et aux participants d'étudier de multiples questions critiques. Où en sommes-nous aujourd'hui dans la prévention des erreurs? Observe-t-on une amélioration de la sécurité des soins aux patients? Quelles sont les approches qui fonctionnent? L'évolution est-elle suffisante? Comment définir les responsabilités des différents acteurs et évaluer les effets de leurs interventions? Pratiquement tous les aspects de la sécurité des patients ont été abordés, de l'estimation des erreurs aux aspects juridiques, questions de direction et programmes nationaux d'amélioration, en passant par les erreurs de diagnostic, la participation des patients, la conception des environnements de travail, les erreurs de médication, les erreurs chirurgicales, les méthodes d'optimisation et d'entraînement, l'analyse des erreurs, les infections nosocomiales, sans oublier le facteur humain.

«Au niveau des soins de santé, les erreurs ne sont pas le fait de négligences individuelles dans le travail mais un immense problème systémique.»

Suisse, d'Allemagne, de Scandinavie, de Hollande, d'Autriche, de France, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, d'Italie et de pays asiatiques. Toutes les catégories professionnelles de la santé et des soins y étaient représentées: de nombreux leaders d'opinion et cadres du secteur médical, des soins, de la direction des hôpitaux, des associations et des autorités.

La sécurité des soins aux patients a-t-elle progressé ces dix dernières années?

Le congrès a bénéficié du soutien de toutes les grandes associations professionnelles du secteur de la santé, ainsi que d'un large appui des milieux politiques. Pascal Strupler, Directeur de l'Office fédéral de la santé publique, et Carlo Conti, Chef du Département de la santé du canton de Bâle-Ville et Vice-président de la Conférence suisse des directrices et directeurs

Des améliorations ponctuelles de la sécurité des patients en Suisse

Deux pionniers, Charles Vincent, venu d'Angleterre, et Robert Wachter, des Etats-Unis, ont montré que les efforts se sont multipliés ces dix dernières années dans le monde entier. Ponctuellement, la sécurité des patients a progressé, mais on demeure encore bien éloigné d'une amélioration à grande échelle, a expliqué Charles Vincent dans son exposé. Des évolutions essentielles ont également été initiées dans la culture de la sécurité. Ainsi la question de la faute n'est-elle plus au premier plan lorsqu'il s'agit d'analyser les erreurs. Parallèlement, on a toutefois longtemps négligé d'en appeler davantage à la responsabilité personnelle dès lors que ce qu'il y a lieu de faire pour éviter les erreurs est suffisamment connu – par exemple dans la prévention des infections noso-

Correspondance:
Fondation pour la Sécurité des Patients
Asylstrasse 77
CH-8032 Zurich
Tél. 043 243 76 70
Fax 043 243 76 71
[info\[at\]patientensicherheit.ch](mailto:info[at]patientensicherheit.ch)
www.patientensicherheit.ch/congres



Quelque 600 personnes ont participé au congrès international «Sécurité des patients – avantü!». Ce congrès a été organisé par l'équipe de la Fondation pour la Sécurité des Patients.

comiales. Les responsables de grands programmes nationaux implémentés en Ecosse et en Suède (Kevin Rooney et Göran Henriks) ont clairement exposé les résultats qu'il était possible d'obtenir lorsque des mesures d'amélioration soutenues par d'importantes ressources étaient systématiquement mises en œuvre au niveau national ou régional. Des approches de ce type sont également prévues en Suisse dans le cadre de la stratégie nationale de qualité de la Confédération. Ces programmes ont été présentés par Andreas Faller, Vice-directeur de l'Office fédéral de la santé publique. Ainsi que le souligne Marc-Anton Hochreutener, dr méd., Directeur de la Fondation pour la Sécurité des Patients: «En comparaison avec d'autres pays, il apparaît toutefois que la Suisse progresse bien plus lentement et ce, avec des ressources relativement réduites.»

Remise des prix du concours de posters dans trois catégories

Lors du congrès, trois prix ont été décernés dans le cadre du concours de posters. Le Prix de la relève a été attribué à la chercheuse en science de la communication, Annegret Hannawa de l'université de Lugano. Elle a étudié les effets de la communication non verbale du personnel de santé sur le comportement des patients lors de la divulgation à ces derniers d'une erreur médicale. Le Prix dans la catégorie projet de stratégie/mise en œuvre a récompensé Joachim Diebold, spécialiste en pathologie, de l'hôpital cantonal de Lucerne, qui a réussi à améliorer le taux d'erreurs dans son domaine par des mesures structurelles et techniques, et par l'interconnexion avec d'autres ins-

tituts de pathologie. Le Prix dans la catégorie projet de recherche a été décerné à Petra Strub, pharmacienne d'hôpital, et à son groupe de l'hôpital St. Clara et de l'université de Bâle. En associant prescription électronique, standardisation des processus et assistance-conseil de pharmaciens cliniques, il a été possible de réduire considérablement le taux d'erreurs dans le traitement du cancer (chimiothérapie)

Des efforts sont nécessaires au niveau du système global

Avec cette manifestation, la Fondation pour la Sécurité des Patients a créé une vaste plateforme de savoir et de réflexion en mesure de donner les impulsions nécessaires pour faire progresser la sécurité des patients et la prévention des erreurs dans le système de santé suisse. Marc-Anton Hochreutener, dr méd., Directeur de la Fondation pour la Sécurité des Patients, tire le bilan suivant: «Le congrès a montré que les choses bougeaient en Suisse. Les institutions et les professionnels de la santé sont de plus en plus nombreux à travailler activement à la prévention des erreurs. Il apparaît par ailleurs clairement qu'au niveau des soins de santé, les erreurs ne sont pas le fait de négligences individuelles dans le travail mais un immense problème systémique, un problème de santé publique. Les efforts entrepris jusqu'à maintenant portent certes leurs fruits, mais dans l'ensemble, le résultat est encore insuffisant. Ce qu'il nous faut, ce sont des efforts concertés au niveau du système global. Et ceci exige davantage de gestion, la prise de responsabilités pour des améliorations efficaces, des ressources et de la rigueur!»